

SOLDAT.E  
INCONNU.E

De Sidney Ali Mehelleb

Mise en scène Aurélie Van Den Daele  
UN PROJET DU DEUG DOEN GROUP

## **SOLDAT.E INCONNU.E**

**De Sidney Ali Mehelleb**

**Mise en scène : Aurélie Van Den Daele**

**Collaboration artistique : Julie Le Lagadec**

**Dispositif scénique Scénographie/Lumière/Son : COLLECTIF INVIVO**

**Julien Dubuc & Grégoire Durrande**

**Costumes : Elisabeth Cerqueira**

**Production Diffusion : Boite Noire Gabrielle Dupas & Sébastien Ronsse**

**Avec Sumaya Al-Attia (ELLE), Laurent Evuort-Orlandi (IL), Sidney Ali Mehelleb (Caroll) et Grégoire Durrande (musicien au plateau).**

**Une production du DEUG DOEN GROUP**

**Coproduction : Théâtre Ouvert, TNBA-Théâtre National de Bordeaux Aquitaine «en cours»**

**Avec l'aide de la Chartreuse de Villeneuve les Avignon et du Théâtre des Ilets-CDN de Montluçon.**

**Le texte a reçu l'aide à la création d'ARTCENA dans la catégorie Textes dramatiques en Mai 2018.**

**Le spectacle sera créé en Octobre 2020 à Théâtre Ouvert.**

**Il a fait l'objet d'une première lecture mise en espace à Théâtre Ouvert en Mai 2019, dans le cadre du festival ZOOM et d'une résidence dans le cadre de l'EPAT (Ecole de pratique des auteurs de théâtre).**

**Le DEUG DOEN GROUP est conventionné par la DRAC Ile de France.**

*« Tous les événements qui n'ont pas eu lieu, ceux qui se sont perdus en route, ceux qui sont trop lents pour être jamais arrivés et d'autres silencieux, qui n'auront jamais eu l'occasion de se produire - tout cela constitue l'anti-matière de notre histoire, la masse « manquante » des événements absents qui infléchit le cours des événements réels. »*

**Jean Baudrillard**

## NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

L'HISTOIRE : destins croisés sur fond de drame national  
Caroll est à son micro. Le matin très tôt. 5h13. La bataille commence.  
Caroll anime une émission-radio inconnu(e) du grand public.  
Caroll y crie son amour du monde, son amour de l'autre et transcende les souvenirs de la Grande et de la petite Histoire.  
Caroll, à travers ses mots et tout son corps, mène une bataille féroce pour réaliser son œuvre d'art : Un monde meilleur.  
Caroll envoie également de la musique comme on envoie des balles perforantes.  
Pendant que la musique nous touche, se déroule devant les yeux de Caroll un monde en état d'urgence. Ce monde est un couple, IL et ELLE. Des sentinelles de l'opération du même nom. Un homme et une femme, anonymes, ici et maintenant. Qui n'ont pas pu intervenir. Qui sont restés figés.  
Un soir de drame national.



# SOLDAT.E INCONNU.E

## EN RESIDENCE A THEATRE OUVERT

L'ECRITURE : un mouvement perpétuel

C'est d'un uppercut qu'est né la volonté de commander une pièce à l'auteur, Sidney Ali Mehelleb.

Un uppercut du présent, nous qui avons tant travaillé l'histoire des années 80 et 90.

Un uppercut qui accouche d'une pièce qui s'agence autour de ce moment de bascule, insondable, incompréhensible qu'ont été les attentats du 13 Novembre 2015.

De ce moment où deux réalités se superposent. Celle d'une salle de théâtre où l'on joue *Angels in America*, la grande histoire, l'histoire passée, celle d'une Amérique en plein déni de réel.

Et celle du réel, où une tragédie a lieu, engendrée depuis tellement de temps.

Cette commande a été le fruit de nombreuses discussions, pour arriver à cette envie commune : créer une pièce comme on crée un soulèvement. Sur les forces possibles : psychiques, corporelles, sociales qui le rendent possible. Inspecter aussi les forces qui nous immobilisent. Et celles qui nous bouleversent. Pour transformer l'immobilité en mouvement, l'accablement en énergie, la soumission en révolte, le renoncement en joie expansive.

Une pièce qui se composerait dans une succession de chocs, comme Virginia Woolf décrit ces chocs d'écriture.

Et de cris. Pour que le théâtre puisse -peut-être- être l'endroit de la catharsis et de la réparation.

Inspirée de lectures remplies de pulsions de vie, telles que les poèmes de René Char ou les bandes-dessinées *La Légèreté* de Catherine Meurisse et *Catharsis de Luz*, Sidney Ali Mehelleb a écrit *Soldat.e Inconnu.e* pour se confronter à une autofiction en marche, une résilience en devenir, un soulèvement révolté.

La directrice de Théâtre Ouvert, Caroline Marcihac est la première professionnelle à qui nous avons fait lire le texte. Avant même de l'envoyer à ARTCENA. Cette rencontre, ses conseils, la volonté de nous accompagner ont été déterminants pour la gestation du projet.

Depuis, c'est en étroite liaison avec Théâtre ouvert et toute son équipe que nous élaborons le projet, tant dans son écriture que dans sa réalisation.

Pour que Sidney Ali Mehelleb et l'équipe du DDG retravaillent régulièrement le texte -en fonction des nécessités du plateau, et pour que la matière textuelle reste un objet vivant et mouvant- nous avons été accompagné par différents programmes de Théâtre Ouvert:

-la commande d'une lecture pour le festival ZOOM, qui nous a permis une première rencontre entre le texte et le public

-l'EPAT (Ecole de pratique des auteurs de théâtre) pendant lequel nous avons pu faire avancer l'écriture à la table

- les différents temps de résidence de travail au plateau, en décembre 2019 et en septembre 2020.

Nous créerons le texte en Octobre 2020 pour la réouverture de Théâtre Ouvert au 159 avenue Gambetta à Paris.

## LIGNES D'ECRITURE / SIDNEY ALI MEHELLEB

- À cheval sur deux siècles.

Nous sommes nés à la fin du siècle précédent. Presque tous quarantenaires ou bien ancrés dans la trentaine. Nous avons chevauché deux siècles. Parfois avec pertes et fracas. Parfois avec bonheur. Travailler ces chevauchements, ces aubes nouvelles et ces fins de règnes qui se profilent, en prolongeant ma nécessité d'être dans la fiction.

Imaginer l'autre, celui que je comprends le moins la tragédie et la creuser pour pouvoir la rendre en mots. Pour trouver une fiction qui nous raconte.

Ils ont mon âge. Aussi à cheval sur deux siècles. Ils sont soldats de l'opération sentinelle. Ils sont confrontés à l'ignominie. Comment s'en sortent-ils ? J'avais lu cet article relatant l'impossibilité pour huit sentinelles d'intervenir pendant l'attaque du Bataclan. Ils n'ont pas pu rentrer pour aider les victimes dans la salle de concert. Ils n'ont pas reçu l'ordre de leurs supérieurs. J'y ai vu un monde en chute pas libre du tout. C'est ainsi que sont apparues ces sentinelles, ces invisibles, devenues humaines à cet endroit-là de l'impuissance.

- « Eux c'est moi ».

Comme une histoire avec un double fond, une double compréhension.

Dans cette phrase « Eux c'est moi » dite par IL, ce qui m'importe c'est le trajet de vie du personnage. Dans mon travail d'écriture, je questionne ces trajectoires qui mènent à un présent qui ne fait que changer. Celles, mouvantes qui vous font prendre à gauche ou à droite et avoir une vie totalement différente de celle pour laquelle vous étiez plus tôt programmé. J'ai grandi dans les quartiers Nord de Marseille, certains jeunes des mêmes origines que les miennes sont les ennemis des Sentinelles. Le plus étonnant dans les trajectoires de vie, c'est qu'elles se croisent en des lieux inconnus. Lorsqu'elles se touchent les chocs surviennent et écrivent l'Histoire.

-La structure de la pièce : Chocs et cris

Le sentiment d'impuissance et d'inutilité a été le déclic d'écriture pour *Soldat.e inconnu.e*. IL et ELLE sont ces deux soldats de l'opération Sentinelle. Leur vocation est de protéger, d'aider, de sécuriser, de secourir, de dissuader, de sauver et tu ne peux pas.

Je voulais leur construction elliptique et épileptique. Pour laisser le mystère sur ce qui les a poussé à devenir militaires. Je voulais me concentrer sur l'endroit du doute. Il a pour origine le moment de confrontation avec un choc de vie.

Définir leurs scènes comme des chocs est un indice scénique et physique : IL et ELLE évoluent dans une corporalité animale à chaque scène.

J'ai voulu dépasser l'évolution dramaturgique classique et l'ordre chromatique des événements. Leurs scènes bousculent le sens logique. La fin et le début de leur fable s'enchaînent en plein milieu de la pièce. Comme un bug de l'histoire. Un endroit qui achoppe.

Il me fallait aussi un autre visage à cette fable. Une force contraire. Une force alternative. Une force en continue. Comme un océan de paroles. Celle de Carroll. Carroll est la beauté du monde, pas conventionnel. le du tout, une sorte de Grace Jones venue sauver le monde grâce à sa cuirasse charismatique. Carroll crie son amour du monde, son amour au monde, son amour fleur au fusil à travers des ondes radio. Carroll est présent.e à chaque étape de la vie des sentinelles qui se déroule en musique. Carroll file tout droit, enfile ses chroniques avec un bagou indéfinissable.

Carroll a une maîtrise de la langue crue et poétique. Carroll est une révolte. Son franc-parler est aussi une force d'opposition au politiquement correct qui règne aujourd'hui. Carroll reste indéfinissable d'apparence, de sexe, c'est un être multiple et c'est bien comme ça. Je voulais que Carroll soit comme un secret. D'où l'intimité d'une radio inconnu.e.

# INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

*Soldat.e Inconnu.e* est un texte radical qui repousse les limites entre matière et documentaire, autofiction et théâtre. En lisant cet OVNI théâtral, j'ai immédiatement su que je ne pourrai pas le mettre en scène de manière classique et traditionnelle.

C'est pourquoi des lignes de force scénique se sont dégagées, composant des « règles du jeu » du spectacle, que je souhaite mener comme une enquête :

-Le spectacle ne se jouera pas dans un rapport frontal mais dans un espace immersif pour mieux questionner l'intimité.

-Le trio de la partition prévue par l'auteur peut s'augmenter selon les nécessités du plateau. Ainsi, un double de Carroll est apparu dans notre projet : C'est une ombre, une présence qui s'incarne dans la figure d'un musicien au plateau. Mais d'autres présences pourront intervenir : des archives issues de l'Histoire, des présences animales, des présences fantomatiques ...

-La musique qui est au cœur de l'écriture sera partie intégrante du dispositif. Nous rêvons autour des différentes fonctions du son : catharsis, désirs de fête, rituels. Le son sera espace et matière : c'est celui qui nous prévient du danger invisible. Celui qui convoque les fantômes. Qui fait danser ou atterre. Le son qui fait appel au sens qui permet de percevoir les énergies autour de nous.

-Cette création sera plurielle et composée de musiques additionnelles et de créations originales.

Les créations originales de Grégoire Durrande seront jouées et mixées en direct, mouvantes et en lien avec les représentations.

Les musiques additionnelles résonneront comme des hommages, des zones de récit collectif qui nous font pleurer ou grandir. De Ella Fitzgerald à Prince, en passant par Matoub Lounes, la pièce propose un voyage éclectique dans la musique internationale, comme une manière de mettre des pansements sur des plaies.

-Les personnages de cette fiction existent bel et bien au plateau et sont réunis dans une « zone grise », une zone où le trouble se cultive et l'empathie se développe.

Ils sont des archétypes d'une fable, les invisibles d'une société polarisée, dans laquelle le doute n'a plus de place.

Carroll sera volontairement provocateur.trice et outrancier.e, dans son jeu comme dans son apparence. Inspiré.e des créatures de cabaret pour célébrer les marges, celles et ceux qui font bouger les lignes en invitant une Carroll entre deux genres, entre des frontières, entre les siècles. Une identité impossible à définir.

Il et Elle sont des invisibles face à cette chimère. Pourtant ce sont eux qui sont les plus proches de nous, dans leur géographie comme dans leur nature.

-L'enquête qui habite *Soldat.e Inconnue* est aussi une quête de réparation. Un exercice d'empathie. La pièce plonge dans l'abîme de la conscience et nous travaillerons à restituer cette zone grise, que pourrait être l'espace du théâtre dans l'absolue quête de polarisation de la société. Comme le dit, David Van Reybrouck qui a lui aussi abordé des thématiques militaires dans ses pièces : « Le théâtre est un des rares lieux où peut encore régner le flou. Si j'écrivais un livre d'histoire sur cette opération, je tenterais d'établir un bilan géopolitique.

Mais au théâtre, on a la possibilité d'approcher de très près la réalité psychique sans devoir porter de jugement. La compassion n'est pas de la non politique, mais de la politique sage. »



# LE DISPOSITIF SCÉNIQUE UN ESPACE MULTIFRONTAL EN GRAVITATION

Les soldats de l'opération sentinelle quadrillent et patrouillent en carré. Nous ne les voyons presque plus, ces anonymes-là qui habitent notre paysage. Et partout dans ces paysages noyés de zones d'alerte, de feux de forêts, de violences organisées, de dénis de démocratie, nous voyons des cellules de révolte s'organiser. Comme des centres névralgiques, des points rouges sur une cartographie d'insoumission poétique.

C'est en partant de ces constats que nous souhaitons composer le dispositif de *Soldat.e Inconnu.e* plus architectural que naturaliste. Un dispositif qui opère comme des poupées russes, ou des boîtes de Pandorre lynchiennes permettant des circulations. Un dispositif qui décale les rapports de perception et d'écoute, qui crée l'intimité et la distance.

Ainsi, le dispositif ne sera pas dans un rapport classique frontal. Nous parlerons pour le moment de multifrontal, ne préférant pas tout de suite nous arrêter sur un bi/tri/quadri frontal. Ce concept est à l'image du texte, complexe dans sa construction mais aussi multiple dans sa perception. Ce multifrontal nous permettra de travailler sur les circulations, complexifiant et multipliant la lecture de la scène, rappelant le système de patrouille des sentinelles en carré, la tour de garde, les chemins de la Mecque, les mouvements de transe.

La disposition du public et le rapport (méta)physique qu'il aura à l'œuvre nous semble être un élément clef dans la perception de *Soldat.e Inconnu.e*.

Nous imaginons une cartographie de l'espace de la représentation concentrique dont les spectateurs feront partie. Le cœur / le centre / l'étoile sera la radio, l'endroit de l'émission de l'onde, de la fabrication du son. IL et ELLE seront des planètes/satellites, à la fois en observation mais à la merci des champs gravitationnels, comme attirés/repoussés l'un / l'autre et vis-à-vis de la radio. La périphérie sera le public, comme en gravitation autour du monde dont ils sont à la fois spectateurs et à la merci.

Au centre du dispositif, il y aura donc le studio radio qui se voudra pirate, underground, alternatif, brut et bruitiste. Les instruments électroniques seront à vue. Ce studio sera une véritable machine à produire du son, tant par la voix de Caroll que par la musique électronique produite en live. Tout rayonne du centre : la radio de Caroll envahira l'espace de Il et Elle, et celui des spectateurs. Ce studio pirate sera d'abord un non-lieu, d'où survient une voix, celle de Caroll. Puis peu à peu, cette voix s'incarnera, deviendra de plus en plus charnelle, de plus en plus organique jusqu'à emmener protagonistes et public au cœur de sa transe. Il faudra accompagner dans le dispositif le mystère et le trouble de Caroll, notamment en réfléchissant la place de l'obscurité dans le spectacle pour créer une écoute singulière. Cet espace, c'est l'espace des CRIS du texte.

IL et ELLE évolueront autour de ce noyau. L'espace d'Il et ELLE sera l'interface entre les spectateurs et le cœur du dispositif (la radio de Carroll). Il devra donc être à la fois épuré et raconter l'intime et le public. Devront naître dans cet espace à la fois les scènes d'intimité du couple, il faudra donc que ce soit un espace polymorphe, à plusieurs visages, support du récit de Il et ELLE. Cet espace, c'est l'espace des CHOCS du texte.

Pour différencier tous ces espaces, nous imaginons deux pistes potentiellement cumulables.

Un travail sur la hauteur pour développer l'image de silhouettes hors sol et à la dérive, sans emprises sur le monde qui bouge.

Un travail sur des parois physiques (transparentes) de séparation, pour travailler sur la frontière physique, l'isolation visuelle et sonore, la cabine de radio, l'intime.

Ces deux notions, la hauteur et la frontière, sauront évoquer la cartographie d'un monde complexe et mouvant, dans lequel les images s'entrechoquent, se confrontent, se fuient, s'ignorent...

Il faudra créer des liens entre ces différents espaces, des lignes de forces, des lignes de fuites, du montré et du caché. Le dispositif devra à la fois contraindre les circulations mais laisser la place pour exprimer la physicalité des personnages. Il sera le reflet de notre société : les identités affichées, visibles ou invisibles, et les marges, vitales pour que nos sociétés ne se nécrosent pas.

Au sein du DDG, nous revendiquons des spectacles avec des esthétiques fortes composées de scénographies importantes. Cette revendication s'associe à nos préoccupations actuelles : engagées, éthiques et écologiques. C'est pourquoi les nouveaux dispositifs que nous pensons sont faibles consommateurs d'énergie, avec peu de projecteurs classiques et de la lumière basse consommation intégrée. Nous pensons nos projets adaptables et le plus autonomes pour ne pas peser sur les lieux qui accueillent le spectacle.

# LA CREATION SONORE COMME VECTEUR EMOTIONNEL

Les espaces sonores et les musiques originales auront différents statuts : le son aura des fonctions multiples.

La notion d'espace sonore sera très importante dans la création, répondant en permanence à la question « où sommes-nous ? ». Parfois le spectateur sera convoqué dans l'espace du théâtre, où Carroll nous invite à partager une soirée, une fête, un spectacle. Parfois nous serons dans un studio de radio, à diffuser des paroles et des musiques à un public inconnu, inquantifiable, qui se trouve ailleurs. Parfois nous serons dans la tête de Carroll, dans un espace intérieur, à la limite du rêve, dans un état semi-conscient. Parfois nous visiterons les espaces de la fiction, traversés par IL et ELLE. Sera convoqué un espace cathartique commun, un ailleurs, un nulle part, un espace indicible, irreprésentable, celui de l'horreur et de l'incompréhension. Jusqu'à porter, sous forme de codes sonores associés au texte de Carroll, les valeurs symboliques du texte, comme la violence ou l'amour. Ces espaces sonores se voudront glissants, ils pourront s'alterner, se superposer, s'entrechoquer.

La notion d'écoute sera aussi une clé pour la création sonore : parfois nous solliciterons une écoute sémantique chez le spectateur (celle du texte), parfois une écoute musicale (celle des notes, timbres, rythmes), parfois une écoute causale (celle des sons concrets), ou encore une écoute réduite (où on en arrive à faire une totale abstraction de la cause, et du sens, du son que l'on entend). De la même manière, ces différentes strates d'écoutes pourront se superposer et s'alterner. Ainsi la création sonore sera construite pour que le spectateur garde son oreille toujours active, en basculant parfois dans des couleurs plus contemplatives, pour la surprendre à nouveau par accident, et la solliciter à chaque fois à un endroit inattendu.

Ces notions nous permettent d'explorer l'outil sonore comme un outil offrant de multiples possibilités. Sans aucune limite de genre musical (de la musique ancienne à la trap américaine contemporaine), les musiques parfois se voudront représentatives, reprenant de manière symbolique les grands axes du textes : la violence des attaques, l'amour pur entre les êtres humains, l'incompréhension et l'empathie entre individus.

En suivant cette idée, la musique viendra soulever, sous forme de climax ou de creux, la dimension politique de la pièce : en quoi la structure sociale post-coloniale rend ces actes de guerre et d'amour possibles et impossibles ? En quoi le tissu humain autour des individus les encourage ou prohibe ces actes ? « Eux c'est nous » comme point culminant de la pièce, où le mécanisme d'empathie redevient possible, où l'explication des guerres contemporaines prend racine dans l'histoire de la colonisation, où l'explication de la violence pure, en apparence gratuite, s'inscrit dans le tissu géopolitique actuelle.

Ainsi, les couleurs sonores et musicales, de la même manière que la posture de Carroll, iront puiser dans un imaginaire populaire (celui du cabaret, de la musique funk, du crooner), mais iront aussi puiser dans les référents d'une culture alternative (black power, marche des beurs, culture queer) qui se veut à contre-courant d'une pensée dominante. Le choix dans l'utilisation de musique noire-américaine des années 80, de couleurs musicales issues du rap américain féminin et queer des années 2010, de musiques électroniques noires et saturationnistes, permet ainsi de mettre la lumière sur la dimension politique de la pièce.

C'est donc autour de ces idées d'espace, d'écoute, et autour de ces esthétiques sonores de ces courants musicaux politisés, que sera ainsi créé le son de *Soldat.e Inconnu.e*. La réalisation sera pensée en trois temps : un temps d'écriture en amont des répétitions (où la timeline sonore du spectacle sera dessinée), un temps de réalisation (où les séquences et réglages des musiques seront définis), un temps de finition sur les 15 derniers jours (travailler un enchaînement fluide et une totale disponibilité au plateau, en présence d'une régisseuse son dans le gradin).

# EXTRAIT DE TEXTE

*« IL, seul face à tous. Après chaque point de ponctuation, il y a un temps. Comme si IL écoutait des questions qu'on lui pose.*

**IL**

Oui je suis motivé.

Non je n'ai pas peur c'est une chance c'est comme une consécration pour moi.

Ah oui je sais juste une confirmation consécration ça fait un peu pompeux.

Ah oui oui presque religieux mais pas du tout mon cas donc.

Oui je reste à ma place affirmatif.

Affirmatif mes tests sont tous bons certains très bons d'autres exceptionnels.

Négatif je ne me vante pas je ne suis pas comme ça c'est écrit sur les notes que vous avez sur vos tables je n'ai pas été éduqué comme ça merci maman.

Mes origines mes premières classes vous avez tout sur vos papiers je n'en ai pas honte elles font ma richesse.

Oui je suis là pour servir.

Encore plus.

D'où je viens ?

Ça n'a jamais été un problème.

D'une mission oui.

Pour mon pays.

Je connais les paroles évidemment.

Ça ne me dérange pas.

Prendre les armes ne signifie pas les utiliser n'importe comment.

Évidemment que j'ai réponse à tout je suis motivé je vous l'ai dit.

J'en suis conscient et je sais ce que ça implique.

Plus tard j'irai me reposer.

La retraite bien plus tard.

Pardon ?

Est-ce que je sais cuisiner le couscous ?

Oui oui je sais le cuisiner pourquoi ?

Tout le monde aime le couscous.

Il n'y a aucun problème je le cuisinerai avec plaisir il faudra juste investir dans une couscoussière ou j'emmènerai la mienne enfin celle de mon père.

Oui c'est mon père qui cuisine qui cuisinait.

Oui modernes c'est ça nous sommes modernes c'est ça.

Merci.

Oui.

C'est un honneur.

Je serai là en avance.

Oui j'ai l'adresse.

Je n'y manquerai pas.

Oui vous aussi.

Passez une belle journée. »

# EXTRAIT DE TEXTE

## CAROLL

Voilà une belle soirée qui s'annonce non ? Presque un conte de fêlés. Des massacres à chaque coin de rue et tout le monde porte secours à tout le monde. Oupsssss pardon, je me suis trompé. Il y a d'abord ceux qui filment. Ceux qui réagissent socialement. Ceux qui trempent leurs biscuits secs. Ceux qui m'emmerdent. Je ne parlerai pas d'eux. Je parlerai de La Belle qui nous attend. Pour l'instant, sous la douche, elle pleure son trois quart. Pour l'instant, je vois sa torpeur. Qui ne le serait à moins ? Je passe mon temps à rabacher les mêmes rengaines. Il faut bien commencer quelque part. Au commencement, il faut dire son amour. Je ne l'ai pas mis entre guillemets. Je passe mon tour

encore une fois. La colère parfois aide à relativiser. Ici, ma colère servira celui qui voudra bien l'entendre avec une noble simplicité. Je m'étonne de l'immensité. L'immensité a son bel âge éternel. Son front blanc. Sa langue noire. Son nez bronzé. Ses yeux vert noisette. Et son corps tout entier inimaginable. Le problème le voici. Nous manquons cruellement d'imagination voici pourquoi il faut nous excuser. C'est par manque d'imagination qu'il faut excuser mon incapacité à être au bon endroit la bonne personne toujours la bonne personne. C'est par manque d'imagination qu'il faut excuser l'idiot qui trempe sa mitraillette super power puissante dans le bain commun comme s'il trempait son boudoir dans son café. L'idiot et son manque d'imagination est un spécimen très répandu à travers le monde. Ici, je pourrais tout citer. Je pourrais. Voici, ici, une liste non exhaustive : Les années 90 en Algérie et c'est pas fini, le génocide rwandais (l'onde de choc à la surface de la mare de sang n'en finit pas de vibrer), l'apartheid (chut nous tairons tout), les morts racistes et sexistes à travers le monde (et j'en passe des istes), le SIDA (passera passera pas passe finalement), la montée des nationalismes (no comment), la course à l'armement (no comment), l'industrie de la guerre (je commente, effet ricochet), la dématérialisation de tout (même l'orgasme), la barbarie de Boko Haram (it's now again), la tragédie du Yémen (en actes infinis), le bouton et sa bombe (concours de coiffures atroces), la manipulation des données à des fins pas fines (ça fuite mais chut), la famine infinie (j'étouffe à le dire), le travail des enfants

(quand finit cette liste ?), la déforestation (On aurait pu laisser les arbres tranquilles), la nourriture (qui n'en est plus), l'urgence de ne plus imaginer (ça nous concerne nous là présentement), l'urgence d'être en sécurité (au fer rouge), deux tours gigantesques qui chutent (complot ou pas ? Je m'en carre, elles sont tombées c'est bien ça le drame), des avions balles de feu (la prochaine fois ce sera quoi ?), des tueurs sans cervelles (ça vaut pour tout le monde), des politiques impalpables, incontrôlables et ailleurs (je veux éviter les insultes et même des poèmes insultes), la liste serait un beau roman à l'eau potable si seulement... On reçoit tous les mêmes notifications du monde et puis c'est tout. Qui s'en soucie vraiment ? Mais vous avez tout compris avant moi. Alors je m'obstine. Plusieurs fois j'ai noté comment l'âne laisse sa place quand il n'y a plus de place

pour passer. Alors je ne passerai pas en force. J'y mettrai un maximum de générosité. Et de parler vrai. N'en déplaie à qui aura le courage de me regarder dans les yeux, là ou après, et me dire ce qu'il ressent vraiment. Vraiment. Temps de merde !

*Caroll envoie la chanson suivante. Son secret.*

## CHOC NUMÉRO 4 - JUSTE APRÈS

*PURPLE RAIN de Prince résonne dans la micro enceinte d'une petite radio. IL et ELLE dans la salle de bain. IL essaie en vain de se brosser les dents, IL a un sale goût dans la bouche et ne pleure pas. ELLE est sous la douche, ELLE n'en sort pas. On entend ses pleurs mélangés aux larmes de la douche. Ils n'ont pas dormi de la nuit et du petit jour. Il est exactement environ 11h14.*



# DESCRIPTIF DU PLAN DE DIFFUSION

De 2013 à 2019, le Deug Doen Group (DDG) est artiste associé au Théâtre de l'Aquarium, ce qui a permis visibilité et implantation territoriale francilienne. Ce nouveau partenariat avec Théâtre ouvert permet au DDG de garder cette force à Paris et en Ile de France. Pour cette première saison de *Soldat.e Inconnu.e* nous visons donc ce temps fort à Paris et nous activons notre réseau d'Île de France pour tourner le projet en 20/21 notamment à L'Onde Vélizy-Villacoublay et la Ferme de Bel Ebat – Guyancourt.

Avec *Soldat.e Inconnu.e* nous participons à la réouverture de Théâtre Ouvert dans un nouveau lieu au 159 avenue Gambetta, ce sera un événement de la rentrée 2020 dans la saison culturelle théâtrale, et donc un moyen pour nous de donner une visibilité importante au projet en tissant un lien fort avec Théâtre Ouvert et en mobilisant nos forces communes pour mettre en place une série d'actions artistiques et amener un nouveau public dans ce nouveau lieu.

Un travail conséquent de diffusion est prévu pendant ce temps de visibilité en collaboration avec Boite Noire (structure d'accompagnement artistique qui travaille avec DDG depuis 2017). Un travail sur les médias est également prévu grâce à la mise en place d'une collaboration avec une attachée de presse.

Pour la saison 21/22 nous envisageons le rayonnement du projet au niveau national notamment en CDN, comme par exemple avec Le Théâtre des Îlets à Montluçon et le TNBA à Bordeaux.

# DESCRIPTIF DES ACTIONS ARTISTIQUES

Nous imaginons différentes actions artistiques que nous souhaitons mener en partenariat avec les lieux qui accompagnent le projet. En voici quelques-unes ci-dessous, en lien avec des établissements de la ville de Paris :

Avec Théâtre Ouvert et la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs - St Blaise (Paris 20e)  
En lien avec le Théâtre ouvert et la MPAA autour du projet Frontière(s) mené cette année dans le 20ème arrondissement, nous élaborons un temps fort avec deux axes principaux:

Un événement participatif sur les territoires de prise de parole et de prise d'ondes avec de nombreux amateurs sollicités.

Des veillées poétiques en lien avec le territoire de la nuit abordée dans la pièce seront organisées pour répandre la parole poétique au fil des ondes.

Rencontres et communication croisée avec les Maisons des Pratiques Artistiques Amateurs La Canopée (1er arrondissement), Saint-Germain (6e arrondissement), Breguet (11e arrondissement), Broussais (14e arrondissement).

Avec la MGI (Paris 1er)

Pour poursuivre le travail entrepris en octobre 2019, avec la MGI -Maison du Geste et de l'Image- nous inviterons les professeurs, le corps enseignant et des acteurs du champ social présents au stage à des temps de rencontre et d'échange autour du texte qu'ils ont déjà decortiqué.

Avec Théâtre Ouvert (Paris 20e)

-Des visites de chantier vont voir le jour pour faire rentrer le public dans les coulisses d'un projet. Accompagnés de l'architecte et de la directrice de Théâtre Ouvert Caroline Marcihac, nous invitons dans les locaux du 159 avenue Gambetta, une vingtaine de personnes à découvrir le projet de Théâtre Ouvert et à plonger dans l'univers de *Soldat.e Inconnu.e*.

-9 mois/3 auteurs : nous souhaitons créer un cycle de journées ou week-ends pour faire découvrir à travers le plateau la richesse des écritures contemporaines. En lien avec la programmation de Théâtre ouvert, nous choisirons trois autrices et auteurs dont nous expérimentons l'écriture au plateau avec différents groupes d'amatrices.teurs.

Avec le Lycée Jacques Decour (Paris 18e)

-En lien avec le festival Paris L'été, nous travaillons avec de nombreuses classes autour du média de la radio : ateliers techniques ou de jeu, l'idée est d'explorer historiquement et poétiquement ce qu'a été la radio.

L'auteur Sidney Ali Mehelleb a écrit une forme pour 25 adolescents de ce lycée : Déferlantes. Ce texte, questionne la prise de parole: sa nécessité, son ancrage géographique, la langue que cela convoque, et ce en lien avec les richesses des élèves (pluralité de langues parlées, engagement personnel...)

D'autres pistes en cours d'exploration : des ateliers menés dans d'autres établissements scolaires (où intervient Sidney Ali Mehelleb, tel le Lycée Corvisart – Paris 13e cette saison) ou en lien avec des associations parisiennes afin de faire rayonner une toile radiophonique sur le territoire parisien.

Déferlantes pourrait être repris avec des groupes de lycéens ou d'adolescents amateurs.

Des veillées poétiques pourront être déclinées dans différents lieux culturels : médiathèques, ludothèques, associations, lieux alternatifs...

# CALENDRIER DU PROJET

## Calendrier de création

2019

16 au 17 mai 2019 : lecture Théâtre Ouvert

3 au 7 juin 2019 : résidence Théâtre Ouvert

1 au 3 octobre 2019 : Audition MGI

16 au 20 décembre 2019 : Résidence Théâtre Ouvert

2020

6 au 13 avril : Résidence technique avec le Collectif INVIVO

4 au 21 mai 2020 : Résidence La Chartreuse Centre national des écritures du spectacle

9 au 19 juin 2020 : Résidence Théâtre des Ilets CDN Montluçon

Septembre 2020 : Résidence Théâtre Ouvert

## Calendrier de diffusion (en cours)

2 au 18 octobre 2020 : création Théâtre Ouvert

12 janvier 2021 : Ferme de Bel Ebat

13 au 16 janvier 2021 (date à définir) : L'Onde Vélizy

Saison 21/22 : en cours

## Calendrier de médiation (en cours)

Projet Tumultes avec le Festival Paris l'été

Novembre 2019 – avril 2020 : ateliers de pratique, formation, mise en place d'un studio radio, répartis sur l'année

4 octobre : happening

15 janvier : 1ère restitution temps fort

26 février : 2ème restitution temps fort

22 avril : Carte blanche - représentation

## Avec Théâtre Ouvert

5 et 6 octobre 2019 : formation pluridisciplinaire à des adultes engagés dans des actions de transmission ou à des artistes en partenariat avec la Maison du Geste et de l'Image

calendrier en cours de construction

# PARCOURS DE LA CIE

Le DEUG DOEN GROUP (DDG) est un groupe de travail, basé à Paris.

Artistiquement il réunit des forces vives de la création : le collectif INVIVO qui conçoit les dispositifs scéniques (scénographie, lumières et vidéo, son), des interprètes, des auteurs.trices et des artistes plastiques autour d'une metteuse en scène à l'initiative des projets : Aurélie Van Den Daele.

Le DDG est accompagné en production/diffusion, par Boite Noire, structure d'accompagnement. Aurélie Van Den Daele est artiste associée au Théâtre des Ilets-CDN de Montluçon et à la Faïencerie de Creil. Auparavant elle était artiste associée au Théâtre de l'Aquarium, à la Cartoucherie, ce qui lui a permis de développer un fort lien avec le territoire parisien, et à la Ferme de Bel Ebat à Guyancourt.

Le projet du DDG est intimement lié aux écritures contemporaines pour en explorer les défis et les zones d'ombre. Il s'articule autour de deux axes :

1. Inviter des auteurs contemporains/dramaturges à écrire et travailler des textes au plateau.

- Créer des pièces déjà publiées qui proposent des champs de travail formels forts.

Thématiquement, le DDG explore les mécanismes de l'Histoire contemporaine, et les mises en perspectives permettant un nouveau regard sur le monde qui nous entoure.

Ainsi, nous avons créé et joué en tournée nationale :

Le diptyque Avant l'oubli, se retrouver (composé de Dans les veines ralenties d'Elsa Granat et de Peggy Pickit de Roland Schimmelpfennig) explorait le rapport à la médecine dans nos sociétés occidentales.

Angels in America de Tony Kushner, repris 2 fois au Théâtre de l'Aquarium, et également au Monfort. Le spectacle a également été l'occasion de créer un temps fort Over the Aquarium avec le Point Ephémère, la librairie les mots à la bouche, ACT-UP Paris, les souffleurs...

Métamorphoses d'après Ovide et Ted Hughes qui a été l'occasion d'un partenariat avec le Louvre autour des grandes représentations de la mythologie.

L'absence de guerre de David Hare qui a donné lieu à plusieurs événements participatifs : Le tribunal des générations futures avec Usbek et Rika, et des performances avec les MPAA.

Sur chaque spectacle, de nombreux établissements parisiens sont venus et ont pu créer des discours en jeu, happening en lever de rideau et bénéficiaire d'ateliers de jeu.

Suite à la commande des six théâtres du 93, le DDG a créé Glovie de Julie Ménard, le premier jeune public à destination des enfants à partir de 8 ans.

Formellement, le DDG explore les liens inter-disciplines notamment théâtre et cinéma.

Ethiquement, le DDG cherche à développer des modes de création et de fonctionnement autonome et écologique.

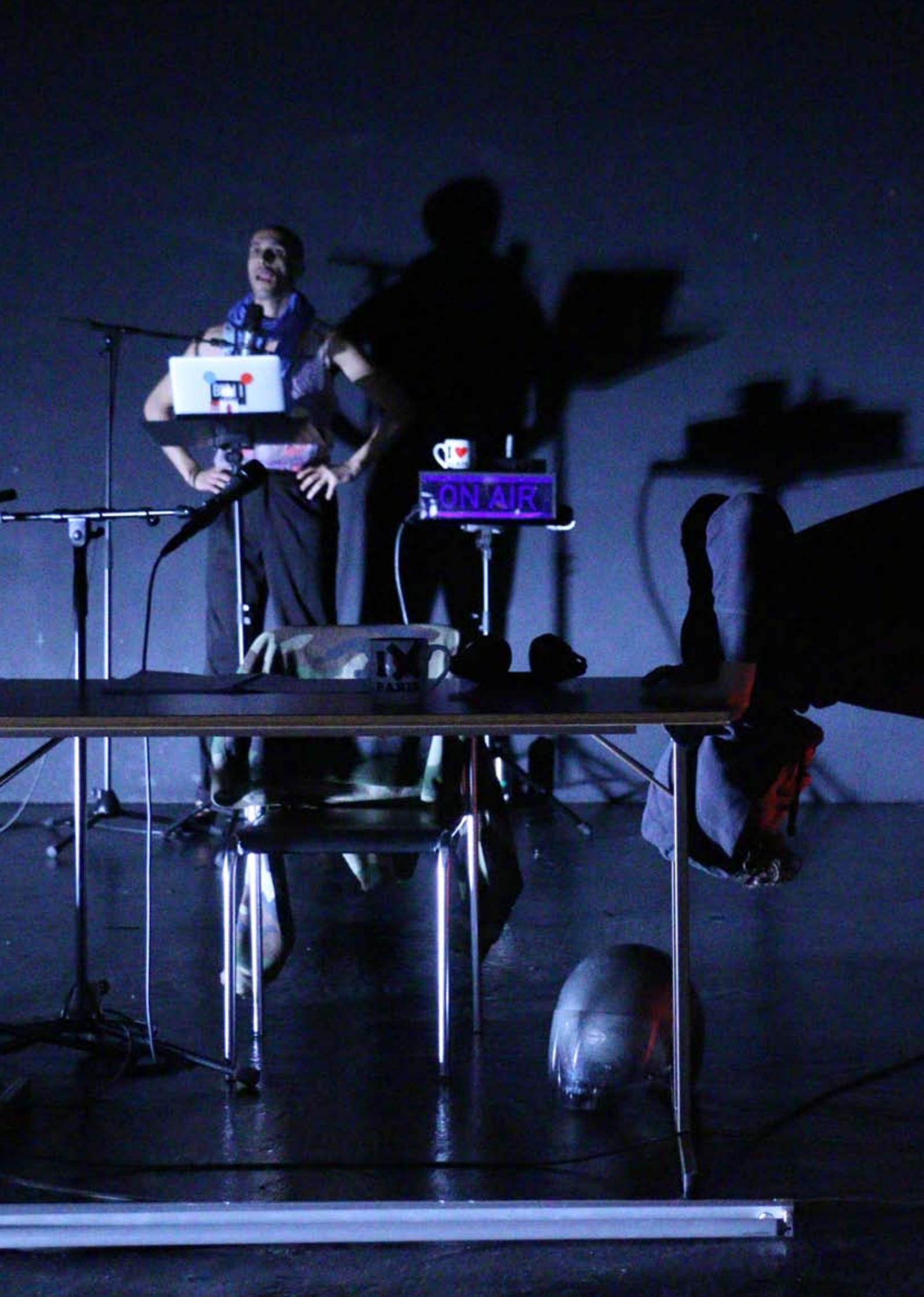
Nous et nos forces vives nous interrogeons pour renouveler/ alimenter/ provoquer la question de la représentation théâtrale, de la position du spectateur, et de la narration.

Nous souhaitons élaborer un langage interrogeant les glissements entre les disciplines et réançant les formes artistiques dans la cité.

Passionnés par la transmission, les membres du DDG mènent un important travail de transmission liés aux créations, avec l'exigence des recherches contemporaines et d'un regard de spectateur actif.

Depuis 2 ans, le DDG est en création et résidence au sein du lycée Decour, avec le Festival Paris l'Eté :

L'année dernière pour créer Whitman and co de Sidney Ali Mehelleb, une réécriture du Cercle des poètes disparus. Cette saison pour Tumultes, un projet sur le média radio.



# DESCRIPTIF DES ARTISTES DU PROJET

## AURELIE VAN DEN DAELE-Metteuse en scène

Après une formation de comédienne au conservatoire de Clermont Ferrand et de nombreux stages, Aurélie Van Den Daele décide de suivre son désir d'exclusivement mettre en scène.

En 2011, elle intègre la formation à la mise en scène au CNSAD, qui lui permet d'approfondir et de théoriser une pratique acquise lors d'assistantats de spectacles, avec Antoine Caubet Quentin Defalt et François Rancillac.

Féruée de cinéma et de ses mécanismes, elle entreprend, en lien avec le collectif INVIVO d'intégrer des outils technologiques dans ses créations et de développer la dichotomie sens/image, verbe/sensation avec des outils technologiques simples mais qui sont autant de clins d'œil à l'inconscient collectif et au cinéma.

Elle développe un théâtre politique de fiction, qui tisse des liens entre petite et grande histoire. C'est résolument un théâtre fondé sur les écritures contemporaines, avec deux axes : -des créations d'auteurs/autrices publiées mais proposant des champs d'expérimentation formels forts.

-des commandes d'écriture à des auteurs-autrices

De 2015 à 2018, elle est artiste associée au Théâtre de l'Aquarium et à la Ferme de Bel Ebat à Guyancourt.

Elle a créé Dans les veines ralenties d'Elsa Granat, Peggy Pickit voit la face de Dieu de Roland Schimmelpfennig, Angels in America de Tony Kushner, et Métamorphoses d'après Ovide et Ted Hughes puis L'absence de guerre en Janvier 2018 au Théâtre de l'Aquarium, puis en tournée à la Faïencerie de Creil, à Fontenay en Scènes, au Théâtre des Ilets-CDN de Montluçon, au Théâtre de la Croix Rousse à Lyon.

A partir de la saison 2018-2019, elle est artiste associée au CDN de Montluçon, et à la Faïencerie de Creil. Elle y développe un travail sur les flous, les troubles et le genre, avec la création de la pièce Soldat Inconnu(e) de Sidney Ali Mehelleb, lauréat d'ARTCENA, et la reprise du saut de l'Ange, spectacles pour piscines.

Elle créera également en janvier 2020 Glovie de Julie Ménard, dans le cadre d'un appel à projets de six théâtres et du département du 93.

Passionnée par la transmission, ces associations fortes à des lieux permettent de développer d'importantes actions artistiques sur le territoire des Yvelines mais aussi à Paris : Classes option théâtre, ateliers avec des scolaires, ateliers avec des amateurs, des conservatoires d'arrondissements...avec l'exigence d'une transmission des formes contemporaines et d'un regard de spectateur actif.

Elle travaille également avec des écoles supérieures, telles que l'EDT ou le CFA d'Asnières, avec lequel elle crée un spectacle de sortie en septembre 2018, L'abattage rituel de Gorge Mastramas de Dennis Kelly.

## JULIE LE LAGADEC Collaboratrice artistique

Après une formation intensive de comédienne au Studio Alain de Bock et l'obtention d'un licence en Arts du spectacle - option théâtre à la Sorbonne-Nouvelle Paris 3, elle complète sa formation en suivant des cours de commedia dell Arte sous la direction de Jean-Hervé Appéré et des cours de facture de masque à Paris-atelier sous la direction de Thierry François.

Ainsi, elle a suivi des enseignements divers (le clown, la commedia, l'improvisation, la diction, l'interprétation, l'escrime artistique, la création de masque) avec différents professeurs.

Au sein du Deug Doen Group, avec qui elle travaille depuis Top Girls de Caryl Churchill, elle joue dans Dans les veines ralenties de Elsa Granat, ANGELS IN AMERICA de Tony Kushner, Pluie d'été de Marguerite Duras et L'absence de guerre de David Hare. Elle a également été assistante à la mise en scène pour METAMORPHOSES d'après Ovide et Ted Hughes.

Sous la direction d'Aurélien Van Den Daele, elle participe activement au travail de transmission lors des ateliers avec différents types de publics.

Depuis 15 ans, elle travaille pour le Favier Théâtre. C'est avec cette compagnie qu'elle a commencé son travail de comédienne. Aujourd'hui, elle joue, assiste à la mise-en-scène, crée des spectacles pour les collèges et lycées et dirige des ateliers pour des comédiens amateurs.

Pour engager un théâtre populaire et favoriser le lien social, le Favier Théâtre crée des pièces de théâtre - pour les villes, les communautés d'agglomération et de communes d'Île-de-France et de provinces - qui rassemblent sur scène des professionnels du spectacle, la population locale et les associations.

En parallèle, elle travaille avec la compagnie du Théâtre Perché, sous la direction artistique d'Aurore Erguy et joue dans *Get Happy*, de Damien Macdonald, Spectacle burlesque et déambulatoire dans la Forêt de Paucourt dans le Loiret et dans *MAESTRIA*, d'après *Le maître et Marguerite*, adapté par Sidney Ali Mehelleb et m.e.s par Aurélien VAN DEN DAELE. Elle donne des ateliers théâtre à des enfants, collégiens, lycéens et adultes pour la compagnie du Proscenium à Pringy, pour le CRIFIE (comité d'entreprise) d'Axa à Nanterre, et lors de résidences d'artistes en milieu scolaire dans les Yvelines.

## Grégoire DURRANDE-Créateur son et interprète

Diplômé de l'ENSATT en réalisation sonore, il participe à différents projets d'école, dirigés par Matthias Langhoff, Simon Deletang et Arpad Schilling. A partir de 2012, il crée les bandes sons de différents spectacles (*Lambda* de la Cie Moebius, *Les Accapareurs* m.e.s. Clément Carabédian / *Histoire de Vies* m.e.s. Isabelle Lombard / *Les inquiets et les brutes* m.e.s. Olivier Martinaud / *Pharmakos* m.e.s. Jonathan Mousali, *Les Bâtitseurs d'Empire* m.e.s. Vincent Ecrepont / *Babacar* ou *l'Antilope* m.e.s. Sidney Ali Mehelleb.

Il collabore régulièrement avec le DEUG DOEN GROUP pour lequel il élabore les bandes sons des spectacles *ANGELS IN AMERICA* et *METAMORPHOSES*, *L'ABSENCE DE GUERRE* et *GLOVIE*.

Il propose également des installations et créations musicales personnelles (*Mix'Cuisine*, *CharlieBeatBox* avec Charles Robert) et conseille et réalise des dispositifs sonores sur mesure (*Monodisco* de Philippe Ménard, *Loop Machine* de Julien Barathay). Il travaille également en tant que régisseur son de tournée pour le théâtre, la musique et la danse (*Où j'ai laissé mon âme* m.e.s. François Duval / *Parfois je rêve que je vois du collectif INVIVO* / *Ah Q!* de Tao Yu / *Radio Manie* avec Guy-Loup Boisneau / *Threads* composition Roque Rivas, *Je suis un pur produit de ce siècle* de Lise Cassaza).

Aujourd'hui, Grégoire Durrande poursuit son travail de créateur sonore dans différents projets personnels et collaborations artistiques et participe au fonctionnement et aux créations du collectif INVIVO.

## Julien DUBUC- Concepteur dispositif scénique, lumières et vidéo

Après deux années au Grim Edif où il obtient un BTS de régisseur lumière, Julien Dubuc intègre le département Réalisation lumière de l'ENSATT dont il sort diplômé en 2011. Il débute son travail de créateur lumière à Lyon avec Catherine Hargreaves, Julie Tarnat, Charly Marty, Antonella Amirante, Matthias Langhoff (dans le cadre de fin de cursus de l'ENSATT) mais aussi à Agen avec le Théâtre du Jour et la compagnie Pierre Debauche (Alan Boone / Vincent Poirier).

Plus récemment, il collabore avec Vincent Delerm, Kery James, Jean-Pierre Baro, Carole Thibaut, Jean-Claude Cotillard, Bertrand Bossard, Clémence Labatut, Jane Piot et Yannik Landrein.

Il conçoit aussi la lumière et la vidéo des spectacles d'Aurélien Van Den Daele et du Deug Doen Group, depuis le début du travail.

Il s'investit régulièrement en tant que vidéaste sur ces projets. Il développe en parallèle des objets vidéos dont le projet évolutif (ailleurs) *OO* et réalise *MAD*, vidéo de 7 minutes présentée en 2015 au Anciennes Cuisines (Ville- Evrard). Il a créé sa première installation plastique et vidéo *Hado* dans le cadre de la 8e édition de *Chemins d'art* en Armagnac. En 2011, il co-fonde le collectif INVIVO dont il est artiste membre. Ce collectif lui permet d'expérimenter et de réaliser des formes hybrides, entre théâtre, art immersif et technologie. C'est aujourd'hui aux croisements de la vidéo, de la lumière, de la scénographie et des arts numériques qu'il entrevoit sa pratique d'artiste.

## Elisabeth CERQUEIRA-Costumière

Elisabeth Cerqueira s'est formée à la Chambre syndicale de la haute couture parisienne, à l'AICP école internationale de coupe de paris et à l'ATEC école de costumes de théâtre.

Elle a

partagé les aventures théâtrales des metteurs en scène tels que Ariane Mouchkine, Bartabas,

Daniel Jeanneteau, Didier Bezace, Michel Didym, Emmanuel Demarcy Motta, Awat, Joel Pommerat, Cervantes, Philippe Adrien...Julie Bérès et les Chiens de Navarre pour qui elle crée les costumes.

Elle collabore avec le DEUG DOEN GROUP depuis METAMORPHOSES sur Angels in America puis sur L'absence de Guerre et Glovie. Parallèlement, elle suit des formations en broderie, en teinture, en création textile.

## SIDNEY ALI MEHELLEB-AUTEUR et COMEDIEN CAROLL

Après une formation d'acteur au Studio Théâtre d'Asnières et plusieurs années de travail au sein de la compagnie de celle-ci, Sidney travaille avec plusieurs metteurs en scène à travers toute la France. En parallèle, il commence à écrire pour la scène. Sa première pièce BABACAR ou l'Antilope reçoit l'Aide à La Création du Centre National du Théâtre en novembre 2013. Il met en scène le spectacle en janvier 2017 au Théâtre 13 Seine Paris et le jouera en tournée.

Grâce à cette pièce, Le Centre National des Écritures du Spectacle - La Chartreuse Villeneuve Lez Avignon lui propose une résidence. SPLIT voit le jour, une histoire d'amitié (entre deux basketteurs ayant réellement existé) brisée par le nationalisme montant en Ex-Yougoslavie. Grâce à BABACAR ou l'Antilope toujours, Sidney devient auteur en résidence à La Nacelle Aubergenville, alors sous la direction de Eudes Labrusse.

Il y écrit une pièce «pour piscine» LE SAUT DE L'ANGE qui sera mis en scène par Aurélie Van Den Daele (directrice artistique du Deug Doen Group).

Avec le Deug Doen Group, Sidney joue, écrit et participe à la dramaturgie de la création MÉTAMORPHOSES d'après OVIDE et Ted HUGHES. La collaboration avec Aurélie Van Den Daele continue lorsqu'elle lui commande une pièce. Ce projet s'appellera SOLDAT INCONNU.E. Pour le Théâtre, Sidney a écrit également ICHAM, QUATRE PAR TROIS, SWING RING, MAESTRIA d'après Le Maître et Marguerite de M. Boulgakov.

Et pour le cinéma, DE VRAIS P'TITS MOINEAUX (court métrage) et PORTRAITS (long métrage).

Chaque année, Sidney mène des ateliers de transmission autour de l'écriture théâtrale, des ateliers de création et de jeu avec des enfants ou des adultes amateurs. Ces projets le conduisent à écrire pour le groupe qui participe à ces ateliers. L'objectif est de se mettre au coeur du processus de création, d'inspirations qui conduit au jeu, à l'écriture et à la créativité.

En tant qu'acteur, il joue d'abord pour la Compagnie Jean-Louis Martin Barbaz travaillant sous la direction de Chantal Deruaz, Patrick Simon, Hervé Van Der Meulen, Yveline Hamon et Jean-Marc Hoolbecq. Il travaille ensuite avec Valérie Castel Jordy, Adrien Béal et Laurent Pelly. Il travaille avec le DEUG DOEN GROUP, et joue dans ANGELS IN AMERICA et dans L'ABSENCE DE GUERRE de David Hare.

Il joue également sous la direction de Matthieu Dandreaux, pour le projet Dionysos, et sous la direction de Pascal Neyron pour un cabaret au Bal Blomet.

Il a mis en scène DIS CAMION ! de Claire Barrabes, BIG SHOOT de Koffi Kwahulé, LES PIRATES RESCAPÉS et LE VENTRE et LA PENDULE, et BABACAR ou l'Antilope.

## SUMAYA AL-ATTIA Comédienne ELLE

Comédienne franco-jordanienne, Sumaya Al-Attia se passionne pour le théâtre très jeune. Formée par le comédien et dramaturge irakien Saad Abbas et l'artiste anglaise Jane-Ann Hefferman en Jordanie, elle joue dans plusieurs productions locales en arabe et en anglais. En France, elle obtient sa Licence et son Master 2 mention Études Théâtrales en 2012 à l'Université Paris III, La Sorbonne Nouvelle.

Elle fait ses débuts au cinéma en 2009 dans le film Incendies de Denis Villeneuve nommé aux Oscars et elle joue le rôle principal dans le court-métrage #Hashtag de Muhammad El Khairy en Jordanie. En 2018 elle joue dans Why are they equipped with eyes? de Francisco Rodriguez au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains. Elle travaille également à la radio avec différents réalisateurs dont Juliette Heymann, Catherine Lemire, François Christophe et Laure Egoroff (Radio France).

Au théâtre, elle joue le rôle de Voinov dans Les Justes de Albert Camus, mise en scène de Mehdi Dehbi et le rôle de Ysé dans Le Partage de midi de Paul Claudel mise en scène de Radouan Leflahi.

Plus récemment elle incarne le rôle de Olivia dans 24/7, spectacle immersif au casque VR (Virtual Reality) du collectif INVIVO, le rôle de Samira dans Le corps en obstacle de Gaëtan Peau et elle joue dans les Brèves du futur de Julien Guyomard en Comédie Itinérante avec la Comédie de Valence. Elle est également co-auteure et comédienne dans deux créations ; END PARTY de la Compagnie MiMesis dans le cadre du fOrum Culture en Suisse et Céto, projet satellite du collectif INVIVO destiné à la petite enfance et lauréat de l'appel à projet La Couveuse.

## LAURENT ERVUORT Comédien IL

Laurent s'invite au théâtre à l'âge de vingt-deux ans.

Il s'engage et se donne pour mission d'intégrer les cours d'art dramatique de Thierry Lutz, Jean-Laurent Cochet et Jack Waltzer.

Passionné par l'art du mouvement qui fait de son corps un solide instrument de jeu, il tente par le biais de la danse, du sport mais aussi du chant, de pratiquer l'expression dite libre qui lui permet d'étonnantes rencontres artistiques, allant de la mise en scène de Jean-Laurent Silvi dans Monsieur de Pourceaugnac de Molière à des performances de danse contemporaine au Palais de Tokyo à Paris.

Avec Les Mille Chandelles et sous la direction de Baptiste Belleudy, il joue de nombreux rôles dans Roméo & Juliette, Comme il vous plaira, La Tragique Histoire d'Hamlet et Salomé, spectacles pour lesquels il chorégraphie aussi des scènes de danse et de combat. Homme de théâtre, Laurent ne cache pas sa passion pour le cinéma et c'est en 2018 qu'il rejoint l'équipe de Missions 2, série OCS réalisée par Julien Lacombe dans laquelle il joue un forgeron.

Actuellement, il évolue au sein de la compagnie Big Drama dans Close dans laquelle il repousse les limites de l'immersif qui s'inscrit aujourd'hui dans une nouvelle forme très implantée à Paris.

C'est avec la compagnie Trama et aux côtés de Luca Giacomoni, metteur en scène de L'Iliade, que Laurent joue Hector, héros troyen.

Epopée homérique adaptée en une série théâtrale de dix épisodes, jouée au Théâtre Paris-Villette et en intégrale de dix heures au Montfort Théâtre.

Le Théâtre Impérial de Compiègne l'accueillera dans La Tragédie de Carmen, sous la direction du metteur en scène Florent Siaud avec qui il découvrira le monde de l'opéra et où il défendra les rôles de Lillas Pastia et Garcia.

Il vient d'intégrer la compagnie Alaska aux côtés du metteur en scène Bryan Polach et de sa dramaturge, Karine Sahler avec qui il participe au développement du projet 78.2 traitant des violences policières ainsi que la compagnie d'Hakim Djaziri pour laquelle il s'engage sur une série théâtrale Les 3000 traitant du radicalisme religieux et des fractures identitaires.



DEUG DOEN GROUP

[www.deugdoengroup.org](http://www.deugdoengroup.org)

siret : 501 970 180 00037

code APE : 9001Z

Licence : 21066198

Contact artistique : Aurélie VAN DEN DAELE

[deugdoengroup@gmail.com](mailto:deugdoengroup@gmail.com)

06/07/29/85/78

Contact production/diffusion : Boite Noire

[bonjour@boitenoire.fr](mailto:bonjour@boitenoire.fr)

Gabrielle Dupas 06/88/46/74/68

Sébastien Ronsse 07/83/99/01/17